

Le maire était reçu hier à l'Élysée

Xavier Commeçy figurait parmi les élus des Hauts-de-France reçus hier à l'Élysée dans le cadre de l'opération de reconquête des élus locaux. Il a évoqué les difficultés des maires à construire dans les petites communes.

Par Le Courrier Picard | Publié le 30/10/2018



Xavier Commeçy a été le professeur de sciences de la vie et de la Terre (SVT) du jeune Emmanuel Macron et un collègue de Brigitte Trogneux.

Ils n'étaient que six à représenter la Somme hier à l'Élysée lors de la réception des élus proche de la macronie (lire également page 7). Dont deux maires : Nicolas Dumont, pour Abbeville, et Xavier Commechy, le maire de Gentelles, 630 âmes, à l'est d'Amiens.

Ce dernier avait deux légitimités pour être reçu chez le président de la République. Écologiste, membre d'EELV jusqu'à il y a peu, il est un soutien de la première heure de Barbara Pompili. Accessoirement, il fut également le professeur de sciences de la vie et de la Terre (SVT) du jeune Emmanuel Macron et un collègue de Brigitte Trogneux.

« Il a évoqué une notion de coefficient qui pourrait être introduite dans la loi pour permettre la création de lotissements même lorsqu'il reste des dents creuses. »

Xavier Commechy

Est-ce la raison pour laquelle il a été invité à la table du président de la République ? Xavier Commechy en tout cas a été impressionné par le format de la réunion : *« On avait deux minutes pour évoquer notre sujet. À la fin, le président de la République nous a répondu pendant 45 minutes, j'ai chronométré. »*

Lui, a posé une question qui concerne particulièrement la Somme : les obstacles mis par la loi NOTRe et les Grenelle de l'environnement pour construire en secteur rural et y créer des lotissements. *« Je m'occupe du plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI) du Val de Somme. Nous sommes six villages à n'avoir droit qu'à cinq constructions neuves en extension, sur des terres agricoles. Sinon, on ne peut construire que dans des dents creuses. L'objectif est louable : ne pas artificialiser des terres agricoles. Mais mon village compte 250 maisons et j'ai besoin de cinq constructions neuves par an, rien que pour permettre le renouvellement de la population ? »*

Nicolas Dumont, le maire d'Abbeville (assis à la même table, juste en face du Premier ministre) a lui évoqué le barreau Creil-Roissy et l'électrification de la ligne SNCF Amiens - Rang-du-Fliers.

Dans sa réponse, le Président s'est tourné vers Sébastien Lecornu, ministre chargé des Collectivités territoriales, et Jacqueline Gourault, ministre de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités locales : *« Il a évoqué une notion de coefficient qui pourrait être introduite dans la loi pour permettre la création de lotissements même lorsqu'il reste des dents creuses »*, résume le maire.

D'autres sujets ont été évoqués : les mobilités en milieu rural, l'apprentissage et les employeurs dans l'industrie qui peinent à recruter, la contribution sociale généralisée (CSG), le prix du fuel...

« Le président nous a expliqué que son mandat n'est pas fini et qu'il ne faut pas le juger maintenant », rapporte encore le maire qui avait donné son parrainage à Emmanuel Macron en 2017 mais qui se dit aujourd'hui *« trop écolo pour adhérer à LREM »*.

Benoît Delespierre